

Chers amis,

Nous sommes réunis pour commémorer le 107ème anniversaire de l'Armistice du 11 novembre 1918, qui a scellé la fin de ce qu'on a appelé la « Der des Der », « Grande guerre » enfin la 1^{ère} Guerre Mondiale.

Une guerre peut-elle donc être grande, voire juste, qu'elle soit, européenne, mondiale ou coloniale etc., ?

A la fin des années 60, c'était avec ces questions de jeune adulte que je me souviens (de) m'être disputé avec mes oncles, eux qui, chacun une jambe en moins, y avaient survécu.

Comme ses suivantes, cette guerre a fait des millions de victimes dans différents camps et c'est pour s'en souvenir que nous nous retrouvons aujourd'hui. Parmi elles, pensons aussi aux nombreux jeunes de nos régions fusillés pour l'exemple, refusant ces boucheries insensées !

De tels conflits qui ressurgissent de plus en plus en Europe, en Afrique et au Moyen-Orient, sont, en ce moment même, le quotidien terrible de millions de personnes dont une grande part de civils.

Les médias en témoignent chaque jour par leurs images insoutenables, jusqu'à la nausée. Suffiront-elles à conjurer sous quelque forme que ce soit, leur retour dans nos sociétés.

Souhaitons-le, surtout pour les plus jeunes dont la vie quotidienne et future est déjà assombrie par d'autres menaces sur les cycles vivants de notre planète.

A l'échelle d'une toute petite commune comme la nôtre, on se sent forcément un peu impuissants. Pour autant et pour commencer prenons soin de ces ressources tous les jours. Bien que ce soit très insuffisant, c'est déjà un peu refuser d'admettre la guerre.

Combien de femmes d'enfants et d'hommes en sont privés, moins égaux dans leur accès au bien-être et au progrès auquel toute l'humanité devrait pouvoir prétendre. Préservons ainsi de quoi soutenir aussi ceux que la guerre vient chasser de leurs territoires, de leurs terres.

Toutes ces guerres, d'un autre âge, quelles que soit leur nom et leur forme, privent mutuellement les humains de milliers d'être chers. Elles portent en elles leur cortège immense de destruction d'un avenir auquel tous aspirent.

« Que maudite soit la guerre qui nous fait faire de ces coups-là », disait le poète Gustave Nadaud, et concluait maussade, « qu'on verse dans mon verre le vin de Marsala ! »